

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Confé, entre Décaur et Cinquies.

Catered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price for different locations (Etats-Unis, Etranger).

EDITION HERDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price for different locations (Etats-Unis, Etranger).

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price for different locations (Etats-Unis, Etranger).

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

- List of birth records including names like Louis Bernos, John Coig, Jean Laverie, etc.

Mariages.

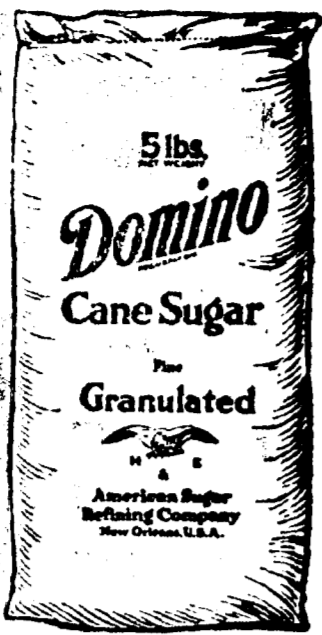
- List of marriage records including John Brown et Mlle Ruth Stokes, John Boebinger et Mlle Alice Richard.

Décès.

- List of death records including Victor Bundy, Thomas Duplessis, Nathaniel Graffagnini, etc.

Neuf ans de détention.

Chalmer Williams, négrillon, âgé de 12 ans, a été condamné à 9 ans de détention à l'école de réforme.



Vendu en sacs de coton 5, 10, 25 et 50 livres.

Il est avantageux d'être aussi particulier pour le sucre que pour le beurre. Nous garantissons le sucre Domino Granulé comme étant le meilleur sucre de la canne.

SUCREZ AVEC DOMINO.

Granulé, tablettes, en poudre, chez les confiseurs.

Tentative de suicide.

Mme James H. Beggs, 52 ans, 431 Sud Derbigny, qui travaillait comme ménagère dans un hôtel, ayant été avisé par le propriétaire, hier matin, qu'on avait plus besoin de ses services, elle fut prise d'un grand découragement.

Les diplomates.

M. Jose B. Calvo, ancien sous-secrétaire du département des affaires étrangères de Panama, arrivera à la Nouvelle-Orléans la semaine prochaine.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

John R. McMahon vs. Samuel Levy, réclamation, \$150; Samuel D. Norwood vs. Sharp-Sontheimer-Tharp, Inc., et als, arrêt de sursis; Louis Lascala vs. Mme James J. Wiltz et als, pour possession d'une propriété; City Bank and Trust Company vs. Frank Guastello, réclamation, \$780; Mme Lutelle Pomarade vs. Charles Santana, séparation de corps et de biens; magazine Building and Loan Assn vs. James Howe, saisie immédiate, \$2,493; Charity Hospital et al vs. Monte & Co., Eugene W. Monte et Emanuel V. Benjamin, réclamation, \$8,402.97; John W. Thompson vs. Kracke & Flanders Company, pour un compte, \$198.05.

Succèsions.

Les succèsions suivantes ont été ouvertes vendredi:

Mme Grace C. Treadwell, épouse de George A. Treadwell; Mme Minnie Wetzler Saterliffe, pour possession d'une propriété; John A. Richards; Herbert Ducloux et Augustin R. Moulin, Jr., demandent l'émancipation; Mme Robert Loring, demande l'autorisation d'emprunter.

"Causeries du Lundi."

Lundi dernier, Mme Alfred Le Blanc a ouvert ses salons à la société des "Causeries du Lundi", dont elle est la présidente.

Après quelques paroles d'aimable bienvenue, dites par Mme Le Blanc, secrétaire de la société, au nom des Fondatrices, M. Genoyer, consul de France à la Nouvelle-Orléans, a pris la parole et sous la forme d'une causerie, vivement applaudie, il a fait, dans un chaleureux langage, l'éloge de la société, de l'assiduité de ses membres, et montré, dans des termes d'une haute élévation de pensée, combien les dames sociétaires honorent les loisirs qu'elles consacrent ainsi à l'étude, à la culture et au développement de la Louisiane de cette immortelle langue française qui, dans l'espèce, est la forme visible, apparente, généreuse de l'esprit d'un peuple, que les événements d'Europe n'ont pas fini de grandir aux yeux de toutes les nations.

La séance s'est terminée par une conférence de Mlle X. Rouet, belge d'origine, qui, ayant l'habitude du Mexique, pendant deux ans, a donné, sur ce malheureux pays, d'intéressantes et judicieuses impressions, saluées par les sympathiques applaudissements de l'élegant auditoire.

P. H. ERMONT.

La "National Farm and Live Stock Show."

On s'attend à voir 100,000 personnes aux Fair Grounds aujourd'hui, à l'ouverture du "National Farm and Live Stock Show." Cette foire sera l'une des plus grandes tenues aux Etats-Unis. Plus de 1,000 employés sont occupés à compléter les décorations et les installations nécessaires.

Des visiteurs arrivent journellement du nord, et des états du Sud. Le maire Behrman a déclaré aujourd'hui, jour férié, afin de donner l'occasion à tout le monde d'assister à la grande foire. Il y aura un grand défilé auquel prendront part les marins de la station navale locale, les artilleurs des casernes, les vétérans de la guerre Espagno-Américaine, etc. Le maire de Shreveport, M. John McW. Ford, annonce dans un télégramme qu'il arrivera dimanche, sur un train spécial, à la Nouvelle-Orléans avec 200 propagandistes de sa ville; un train spécial de Donaldsonville transportera 500 visiteurs, et les maires des différentes villes de la Louisiane et du Mississippi, se proposent de prendre part à la foire, avec un grand nombre de leurs citoyens. Des wagons chargés de bestiaux arrivent tous les jours par les trains.

Célébration locale de la réélection du Président Wilson.

La ville était, hier, la grande victoire du parti démocrate, en l'honneur de la réélection du Président Wilson. A 3 heures et demie une foule considérable et enthousiaste, se coudoyait rue Canal, en face des bureaux du "Daily States". Pendant que M. Joseph Picone, expert de feux d'artifices, tirait une salve de vingt coups de canon, la foule poussait des hurrahs, agitant des drapeaux et lançait des fusées dans l'air. Vers 8 heures du soir, les membres du Choctaw Club, représentant la démocratie régulière, se réunissant à leur siège social et célébraient la grande victoire, en tirant des feux d'artifices, aux sons d'une fanfare. De nombreux rafraichissements furent servis à la clôture de cette soirée de démonstration de joie. Beaucoup de monde s'était porté sur la rue Canal, pour prendre part à cette réjouissance publique; une grande quantité de chapeaux romains furent tirés, et les enthousiastes se dispersèrent le cœur content.

LES THEATRES

"The Little Minister" au Tulane.

L'attrayante comédie de J. M. Barrie, "The Little Minister", fera les frais de la semaine prochaine au théâtre Tulane. Mlle Maude Adams, qui a obtenu son premier succès de la scène dans le rôle de "Lady Babbie", revient à la Nouvelle-Orléans, et remportera encore un grand succès dans ce même rôle. Quoique la pièce "Little Minister" soit très connue ici, il y a une grande quantité de jeunes personnes qui n'ont pas assisté aux représentations dans le passé et qui seront charmées d'applaudir la comédie et la charmante artiste, Mlle Adams.

Voici quelle sera la distribution des rôles: Miss Adams, "Lady Babbie"; Dallas Anderson, "The Little Minister"; Fred Tyler, "Lord Rintoul"; David Torrence, "Thomas Hammond"; Wallace Jackson, "Sneaky Hobart"; J. M. McFarlane, "Rob Dow"; Morton Selton, "Capt. Haliwell."

TULANE

Cette semaine le théâtre Tulane donne la fascinante comédie de Jean Webster "Daddy Long Legs". Cette charmante pièce a été le plus grand succès de la saison dans les théâtres de Chicago, San Francisco, les plus grandes scènes des Etats-Unis et Londres. Elle fut jouée pendant six mois au théâtre Powers de Chicago, et fut un triomphe au "Gaiety Theater" de New York. Elle tira la foule en délire toute la saison théâtrale à Londres.

"Daddy Long Legs", est une des plus parfaites créations que Henry Miller ait jamais assemblées. Les artistes les plus fins et les mieux choisis, remplissent les rôles de la comédie, et sont à la hauteur de tous les records de perfection déjà établis par le théâtre Tulane.

CRESCENT.

Le mélodrame nouveau de W. C. Herman, "The Millionaire's Son and the Shop Girl", est le roman vécu d'une jeune fille qui travaillant dans le magasin d'un négociant millionnaire s'éprend du fils de la maison, et le mariage est projeté; mais le père apprenant que son fils veut épouser une petite employée sans fortune, ne veut pas entendre parler de ce mariage. Le millionnaire ne voit pas les qualités de cœur, les vertus et l'habileté professionnelle de la jeune fille, et alors s'oppose à l'union de son fils. L'auteur a voulu faire de cette pièce une œuvre de la plus grande moralité, où l'esprit élevé domine la passion, et où le vice ne paraît en rien. Ce mélodrame peut être vu par tous, et laissera le charme le plus parfait à tous les spectateurs.

ORPHEUM.

Mlle Bessie Clayton, célèbre danseuse est accompagnée par Constantin Koloboff, étoile de ballet de l'Opéra impérial de Pétersgrad, assisté par Lester Sheehan. Mlle Clayton changera tous les jours son programme de danses. Comme vedette quitte Franklin Ardell, le jeune comédien, dans son inimitable comédie "The Wife Saver". Ensuite, vient Grace de Mar dans son vaudeville enlevé. Le spectacle se poursuit par la présentation du fameux Consul le Grand, le singe le plus remarquable qui se soit jamais vu. Pour terminer, Elkins, Fay et Elkins, danseurs comédiens et chanteurs, puis Tom Parker, favorite de Londres et Paris, séduisante chanteuse et diseuse comique, les vives amies de Tombouctou, le Soudan français et le mariage du Sultan de Malaisie.

Les Rhumes

devraient être "saisis avant d'éclorre", car s'ils sont négligés, les résultats qui en découlent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en n'essayant fœnicement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour la foie

M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Vic, dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi." Insistez pour le vrai et original de Theford. E-67.

Collision et blessures.

Hier matin, une voiture automobile, que pilotait William Harris, coureur, après avoir tamponné un camion-autobus au coin des rues Septième et Camp, heurtait un poteau de télégraphe. Harris roula sur la chaussée et se blessa à la figure. Thomas Ellis, 115 rue David, chauffeur du camion sauta hors du véhicule à temps pour ne pas être blessé. Les dommages au camion se montent à 100 dollars.

Envoyés à l'école de réforme.

Quatre négrillons, Thomas Walker, 16 ans; Théodore Velar, 14 ans; Sampson Bon 1, 16 ans et William Collins, qui avaient assailli et frappé Alvin Castay, gargonnet blanc, âgé de 14 ans, le 8 octobre, à l'angle des rues Amélia et Prytania, ont comparu hier devant la cour juvénile et condamnés pour un temps indéfini à l'école de réforme, par le juge Wilson.

Négresse voleuse arrêtée.

Hier, sur plainte de Mme Eugène Antoine, domiciliée 3337 avenue de l'Espérance, la nommée Realy Garcia, noire a été arrêtée comme auteur d'un vol de bijoux commis au préjudice de la plaignante.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises vendredi à 8 heures du soir SAMEDI, 11 novembre, 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs: Temps clair, vents légers et variables.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Location (Nouvelle-Orléans, La Nouvelle-Orléans, La Nouvelle-Orléans) and Temperature (7 a. m., 9 a. m., 11 a. m., 1 p. m., 3 p. m., 5 p. m.).

FUUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

Non, votre fils n'est point mort, mais vous avez deviné juste, il est en danger, et est très mal.

Et une affreuse scène se déroula, où Claire, tour à tour suppliante et menaçante, reclama au nom du droit, au nom de sa maternité, d'aller soigner son fils.

— De vous demande peu, monsieur le marquis, le soigner seulement, le voir. Ah! la mort aurait pour de moi, je la laisserais, elle ne pourrait me le faire; je n'ai que lui, moi, je suis une pauvre mère, pauvre d'amour, pauvre de confiance! Dites, voulez-vous, je vous le rendrai, et vous le pardonnerai et je suis sûre qu'il ne mourra pas.

— Etant un moment, le marquis fut au point de céder; il ouvrit la bouche comme pour laisser échapper un fameux serment; mais, tout à coup, regardant Claire si belle, qui se penchait sous ses pieds, il eut la vision de

l'autre qui l'avait possédée le premier et qu'elle avait aimé; il se referma dans son mutisme et il répondit, froid:

— Vous pouvez vous retirer, madame, c'est tout ce que j'avais à vous dire; quant j'en aurai d'autres nouvelles, je vous ferai avertir.

Claire fondroya, se retira pour aller pleurer seule, et, un moment, l'idée du suicide vint l'assailir; mais, soudain, une espérance détraça le désastre de son âme: Baptiste le domestique de confiance du marquis, devait certainement être dans la confidence, peut-être avait-il même servi d'intermédiaire pour voler son enfant.

Il parlera, se dit-elle, je saurai bien le forcer.

Dans ce but, le lendemain matin, elle se rendit au parc, où Baptiste avait l'habitude de fumer sa pipe tranquillement, comme un domestique à qui l'on tolère les caprices.

Passant sur les préambules, elle brusqua la situation:

— Baptiste, lui dit-elle, vous savez où est mon enfant, je veux que vous me le rendez ou il est.

Le domestique, visiblement étonné, se fit tout d'abord, essayant de se reprendre et de se donner le temps de la réflexion.

— Mais madame la marquise, balbutia-t-il, je ne sais ce dont vous voulez parler.

vous réclame son enfant, et vous implore. De grâce, pressez-vous, les minutes sont comptées et mon enfant, à cette heure, agonise peut-être. Moi, je le sauverais je le sens, la mort aurait peur de moi, elle reculerait. Allons parlez, où est-il? la ville seulement, le pays... rien que cela... et je le retrouverai. Mais vous ne dites rien, vous n'avez donc pas de cœur, venez donc pas votre enfant, venez! Si, vous l'aimez, si, je vous ai vu pleurer l'autre soir quand il s'était fendu le front en tombant, ce n'était pourtant qu'un bobo, qu'une égratignure, sa vie n'était pas en danger. Eh bien! si on vous l'envoyait cet enfant que vous chérissez, pour le cachier bon, bien bon, et qu'un jour en vient vous dire: Votre fils est mal, mais vous n'avez pas le soigner, l'embrasser et il mourra sans que vous l'ayez vu.

— Ah! madame la marquise, ne parlez pas de cela, mon Pierre est en bonne santé, et il me semble que vous allez lui parler malheur.

— Eh bien! alors, parlez-moi de rien, dites-moi où vous l'avez emmené, où il est caché, et cette bonne action profitera à votre enfant, soyez-en sûr.

Baptiste, visiblement ébranlé, ouvrit la bouche comme pour faire sa confession; Claire en eut un éclair de joie; mais au même moment on entendit un pas sur le gravier, et le domestique relevant la tête, aperçut Beaupré qui s'avancait dècément.

— De quoi que M. le marquis me

cherche, madame la marquise, peut-être même m'a-t-il appelé.

Et l'homme, un instant ébranlé, atterni, reprit son masque hypocritement obséquieux.

— Non, Baptiste, vous ne partirez pas ainsi, vous me répondrez un mot, au seul: où est mon enfant?

— Je n'en sais rien, madame la marquise, absolument rien.

Et le valet de chambre s'éloigna, froid et résolu à ne pas parler.

Beaupré l'attendait.

— Eh bien! on a essayé de le faire bavarder comme une vieille femme? — C'est vrai, monsieur le marquis, mais j'ai été tout comme un poisson.

— Je le sais, j'ai tout entendu, tu es un bête domestique; je ne l'oublierai pas.

Et Beaupré regarda le château, suivi de Baptiste, pendant que Claire se brossait l'ombrelle sur un banc de pierre pour pleurer sa dernière espérance.

— Volée.

graves et sombres, sa chevelure s'arçait de ces fils blancs qui sont, a dit un poète, les premiers fils dont est tissé notre linéol, et si Jean Saligny, le bien-aimé, fut revenu, il eût hésité à reconnaître dans la sérieuse marquise de Beaupré, la charmante fiancée qui, en un soir de grisurie, lui avait fait don de sa beauté dans la serre des Tordelles, au milieu des fleurs aux parfums tréublants.

— Et le valet de chambre s'éloigna, froid et résolu à ne pas parler.

Beaupré l'attendait.

— Eh bien! on a essayé de le faire bavarder comme une vieille femme? — C'est vrai, monsieur le marquis, mais j'ai été tout comme un poisson.

— Je le sais, j'ai tout entendu, tu es un bête domestique; je ne l'oublierai pas.

Et Beaupré regarda le château, suivi de Baptiste, pendant que Claire se brossait l'ombrelle sur un banc de pierre pour pleurer sa dernière espérance.

— Volée.

— Volée.

— Volée.

— Volée.

son rôle de bonne servante soumise, qui accepte sa mauvaise humeur et se rapproche sans se plaindre, elle se tourne avec dévouement, telle une sœur de charité, et cependant le marquis a une maladie horrible qui a effacé tout à coup, un cancer à la langue.

Le malheureux, qui endure des souffrances atroces, la rudie sans pitié, se soulageant par des débordements douloureux à l'adresse de la pauvre femme, des tortures endurées.

Claire, douce, Claire, sans murmurer, accepte les plus durs humiliations, les plus injustes calomnies; elle espère à chaque instant ce qu'elle demande à Dieu que le moribond remporte pas son secret avant d'entrer dans le grand et éternel sommeil.

A continuer.

Le Deuxième district congressiste.

Le Deuxième district congressiste de la Nouvelle-Orléans, le juge W. P. Martin, candidat congressiste du troisième district sur le ticket progressiste a remporté la victoire sur son concurrent démocrate, M. Wade Martin, par une majorité de 91 voix. C'est le seul district congressiste où le parti démocrate ait perdu.